

Palabre^a_eS



N°11 • 2003



*« Femmes et information :
radios communautaires et Internet »*

Palabr^a_eS



N°11 • 2003

SOMMAIRE

- Editorial
- La revue et le réseau Palabre/as
- La toile d'elles (Enda Synfev - Sénégal)
- Voces nuestras (Costa Rica)
- Radio FemmesFM (Cameroun)
- Les Pénélopes (France)

Présentation de :

- Mujer Cultura
- Lola Press
- Dimitra
- Ouvrage : Radios communautaires en Afrique de l'Ouest

- Nouvelles du réseau Palabres

Éditrice responsable : Hélène Ryckmans

Groupe de travail du projet Raconter et Écrire :

Rebeca Alamo, Bienne Baron, Carmelina Carracillo,
Gladys Cifuentes, Poupette Choque, Namur Corral,
Marcela de la Peña, Isabelle Jacquet,
Patricia Muñoz, Lidia Rodriguez Prieto,
Magali Verdier, Patricia Vandamme

Illustration de couverture : Claire Hilgers

Illustrations intérieures et mise en page : © Clarice

Photos : p. 4-6-9 Enda-Synfev, p. 10 et 15 Voces
Nuestras, p.18 Irene Mbazona, p. 24 Les Pénélopes

Traductions pour ce numéro : Jeanne Devisscher,
Dulce Kugler, Lidia Rodriguez Prieto

Imprimerie : Editions Rencontres asbl

Merci à toutes celles et ceux qui ont permis
la réalisation de ce numéro !

ÉDITORIAL

Femmes et média · L'accès à l'information

L'information est un enjeu fondamental pour tous, et plus encore pour les femmes, qui y ont traditionnellement peu accès.

Souvent, la première démarche d'émancipation commence avec l'information. C'est elle qui permet la prise de conscience que " nous ne sommes pas seules dans une situation injuste ", ou que " cette situation n'est pas la règle ", que les rôles que, nous les femmes, assumons ne sont pas nécessairement ceux que l'on veut nous imposer.

Pour cela, il nous faut de l'information, soutenue par un média.

Il nous a semblé intéressant de mettre en évidence la manière dont les femmes se positionnent devant des médias comme la radio et l'Internet, comment elles les apprivoisent, les utilisent, et les mettent au service d'une cause : celle du changement des mentalités et des politiques. Les femmes ne peuvent, sous peine de rester marginalisées, s'abstraire du monde de l'information. Elles ne le souhaitent d'ailleurs pas et beaucoup sont avides d'information. Celle-ci est l'ingrédient préalable à toute prise de position et au renforcement des capacités.

Dans ce numéro, deux radios communautaires, l'une au **Costa Rica**, l'autre au Cameroun vous sont présentées. **Voces Nuestras** a développé un processus de communication participative dans les différentes sphères de la société civile, agissant dans le domaine de la radio par le biais de " radionovelas " notamment. **Radio Femmes-FM au Cameroun** est une expérience de radio complètement prise en charge par les femmes et ayant des impacts multiples sur les rapports de genre dans la petite communauté urbaine de Mbalmayo. Une fois n'est pas coutume, à la fin de ce numéro de Palabras, nous annonçons la toute récente sortie d'un guide sur les radios communautaires en épinglant pour vous le diagnostic sans concession posé sur l'absence des femmes dans ce média.

Deux manières d'utiliser les nouvelles technologies de l'information, l'une en France et l'autre au **Sénégal**, sont également racontées par les animatrices de ces sites web ou lettre informatique. **Enda Synfev** gère le site Famafrrique et diffuse dans La Toile d'elles des informations sur les droits des femmes en Afrique francophone, traduisant - pour les rendre accessibles - les expériences du monde anglophone, alertant sur des situations de violations des droits des femmes, diffusant les informations sur

les initiatives prises par les femmes sur le continent. **Les Pénélopes, en France**, se sont créées comme réseau féministe soutenant et relayant les positions féministes mais également en s'inscrivant dans le secteur de l'économie sociale. Des sites web se construisent, qui sont à la fois des vitrines pour les structures qui y sont engagées et un outil de communication entre elles.

Nous aurions aimé présenter une expérience de presse alternative féministe. Il y a tant d'expériences que finalement nous n'avons pas pu ou pas voulu faire de choix ! En évoquant ce numéro il y a plusieurs années déjà, nous avons toutefois épinglé l'expérience originale de **Lola Press**. Elle vient de se terminer pour des raisons financières, et a laissé place à un magazine sur le web. Nous la présentons dans ce numéro. Et puis, l'expérience de Palabras est en elle-même une illustration de la manière dont les groupes de femmes peuvent utiliser un moyen de communication de masse pour se faire connaître, faire connaître leur vécu et leur projet.

Enfin, l'expérience du projet **Dimitra** soutenant la circulation de l'information sur les femmes rurales est évoquée dans ce numéro de Palabras qui a mis longtemps à éclore... Et surtout, nous allons innover en ouvrant sur notre site, une page de références et de liens vers les ressources Internet disponibles, qui promeuvent l'information et la communication pour les droits des femmes et l'égalité de genre.

En vous souhaitant une bonne lecture...

Le Monde selon les femmes

LA REVUE ET LE RÉSEAU PALABRE/AS



Le projet vise à faire raconter et écrire par des groupes de femmes du Sud et du Nord une action concrète, quelque chose qu'elles ont fait, qu'elles aimeraient faire connaître et qui illustre leur engagement social.

Le point de départ est la conviction que les groupes de femmes du Nord et du Sud agissent, réagissent et prennent leur avenir en main dans le champ de leurs "possibles". Elles ont dès lors des choses intéressantes et mal connues à raconter et à écrire.

L'échange de récits se fait entre les mondes francophone et hispanophone (Europe latine, Amérique latine et Afrique francophone). Les récits, qui sont toujours collectifs, présentent des réalisations concrètes.

Ces récits croisés remplissent un objectif d'éducation au développement car ils montrent les solidarités possibles, à partir de diagnostics similaires sur des situations comparables. L'échange de pratiques montre à la fois la "palette" de vécus différents, venus des réalités de chaque groupe social, de chaque pays, de chaque culture et la proximité de sentiments (joie ou peine), de faits et de démarches adoptées dans le but d'accroître l'autonomie des femmes.

Objectifs du projet

LE PROJET VISE TROIS OBJECTIFS :

1 la diffusion d'expériences concrètes de groupes de femmes auprès d'un large public ;

2 l'apprentissage et la connaissance mutuelle, afin de créer des synergies entre groupes de femmes grâce à des récits croisés ;

3 la mise au point d'outils d'animation (pour l'éducation au développement et les formations) sur Genre et développement.

LE PROJET A TROIS COMPOSANTES :

1 la publication d'une revue, éditée en même temps en français et en espagnol. Le Monde selon les femmes a déjà publié dix numéros thématiques de la revue Palabras* et deux numéros hors série ;

2 la mise en place progressive d'un réseau d'échanges et de contacts ;

3 l'organisation de rencontres entre les associations participant au projet.

** Le n° 0 sur les violences contre les femmes ; le n° 1 sur l'agriculture durable ; le n° 2 sur l'emploi ; le n° 3 sur la santé et les droits reproductifs ; le n° 4 sur la citoyenneté ; le n° 5 sur les femmes dans la ville ; le n° 6 sur les organisations d'appui aux femmes ; le n° 7 spécial "Marche mondiale" le n° 8 sur l'art au féminin ; le n° 9 sur les formations, le n° 10 sur la migration.*



ENDA SYNFEV *Formation l'utilisation des listes
électroniques pour la défense des droits des femmes en
Afrique*

Contact

Marie-Hélène Mottin-Sylla
ENDA-SYNFEV
BP 3370
4, rue Kléber
Dakar - Sénégal

Tél 221 823.45.42

Fax 221 822.26.95

Mail mhms@enda.sn

Site web www.enda.sn/synfev/synfev.htm

La toile d'elles : <http://fr.groups.yahoo.com/group/Toiledelles>

Vous inscrire : Toiledelles-subscribe@yahoogroupes.fr

Vous désinscrire : Toiledelles-unsubscribe@yahoogroupes.fr

Contacter la modératrice de la liste : Toiledelles-owner@yahoogroupes.fr

La toile d'elles, service courriel gratuit, vous informe chaque mois des nouveautés publiées sur le site famafrique <http://www.famafrique.org>



ENDA SYNFEV

(Sénégal)

La toile d'elles, messagère des femmes d'Afrique



La toile d'elles est le nom d'un bulletin électronique d'informations qui présente en version courriel, les nouveautés placées sur le site famafrique. Il est diffusé gratuitement depuis 1999, à environ 800 adresses électroniques dans le monde entier.

Le site famafrique (<http://www.famafrique.org>) a été créé en 1999, avec l'appui du Fonds Francophone des Inforoutes de l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie, par l'équipe Synergie Genre et Développement (SYNFEV) de l'organisation internationale Environnement et Développement du Tiers Monde (ENDA), basée à Dakar, au Sénégal.

L'équipe SYNFEV de ENDA mène depuis 1995 un programme de " **Communication pour les femmes en Afrique francophone** " dans le but d'assurer l'appropriation des technologies de l'information et de la communication (TIC) par les groupes de femmes actifs pour la promotion des femmes.



Famafrique

L'idée qui sous-tend ce programme est que, si des actions pro-actives spécifiques ne sont pas menées pour permettre aux femmes de bénéficier des nouvelles technologies de l'information et de la communication actuellement disponibles dans le monde entier, leur marginalisation se trouvera renforcée dans des secteurs clés de la mondialisation en train de se construire. Les TIC représentent un enjeu stratégique pour les femmes, qu'il est important qu'elles saisissent.

Le plein accès à Internet n'est apparu en Afrique francophone qu'à partir de 1997. Mais déjà auparavant, le programme avait constitué les bases d'un réseau électronique fonctionnant par la messagerie électronique. Quand Internet (le World Wide Web) est devenu d'accès public, les possibilités d'échange, de stockage et de visibilité de l'information ont connu un progrès qualitatif.

Le lancement du site web famafrique répond à ces nouvelles possibilités. Il est conçu pour être un espace d'information et de ressources sur le développement durable pour les femmes d'Afrique francophone. Etant d'accès public et gratuit, il est évidemment consultable par tous et toutes dans le monde entier. C'est une expérience pionnière en Afrique francophone, qui s'inspire beaucoup du site **Womensnet** en Afrique du Sud.

L'atelier " Solidarité et communication électronique pour les femmes en Afrique - Organisation et participation des organisations de femmes aux campagnes électroniques de solidarité en Afrique ", par ENDA et le " Réseau Femmes Sous Lois Musulmanes, Région Afrique et Moyen-Orient " a rassemblé des représentantes d'associations de défense des droits de femmes actives au Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Mali, Maroc, Togo et Sénégal, encadrées par des représentants d'organisations ressources (Human Rights Watch, Organisation Mondiale Contre la Torture, APC Programme des Femmes et Bureau International du Réseau Femmes Sous Lois Musulmanes) pour découvrir les possibilités actuelles que les nouvelles technologies de l'information et de la communication ouvrent aux groupes de femmes pour donner plus d'ampleur à leurs actions.



Quelques références de sites

Le site web de l'atelier " Solidarité et communication électronique pour les femmes en Afrique " présente l'ensemble des objectifs, méthodologie, résultats, documents de formation de l'atelier :

<http://www.enda.sn/synfev/solidarite/solindex.htm>

L'annonce et l'évaluation des différentes phases du Programme Communication pour les femmes sont disponibles sur Internet :

<http://www.enda.sn/synfev/prcommfr.htm> et
<http://www.enda.sn/synfev/planact01-03.htm>

Les informations sur le Réseau genre et TIC sont disponibles à

<http://www.famafrique.org/regentic/accueil.html>

Un site web et une liste de diffusion ont des usages différents. Le web est plus cher d'accès, en particulier en Afrique francophone. Le site fonctionne sur une base totalement autonome et bénévole depuis 2001, et est consulté par plus de 20.000 visiteurs chaque semaine. Chaque page du site permet de contacter directement les personnes qui s'en occupent. Celles-ci reçoivent une moyenne de deux messages par jour de personnes qui, ayant visité le site, souhaitent demander ou proposer une information ou une appréciation.

Mais ces messages proviennent de l'extérieur de la région. Cela veut dire, pour nous, que les femmes d'Afrique francophone consultent peu le World Wide Web. Toutes les études montrent qu'en Afrique francophone, le coût de la connexion est très cher, et les femmes sont particulièrement défavorisées en termes d'accès à l'information, car elles n'ont pas beaucoup de temps et peu de facilités d'accès pour ce faire.



APC-Femmes-Afrique

C'est le rôle de La toile d'elles que de palier à ces difficultés. Chaque mois, La toile d'elles présente la liste des informations placées sur le site famafrique, et est distribuée par messagerie électronique. La ligne éditoriale vise à présenter le minimum d'informations nécessaires pour attirer l'attention des lecteurs, sous forme de " brève " (le titre de l'information et une ou deux phrases de développement), assortie du lien ouvrant vers plus d'informations si la brève éveille l'intérêt. Nous diffusons par exemple des informations sur des décisions politiques, des changements de lois, des prises de position juridiques, des nouvelles et des annonces de rencontres, de formations ou de publications, mais aussi des liens et des ressources Internet.



La toile d'elles

Les informations sont classées en rubriques standardisées selon un répertoire de classement. De nouvelles rubriques s'ajoutent au fil des activités parallèlement développées par l'équipe, autour de la thématique genre et TIC.

En effet, le Programme Communication pour les femmes se développe par articulations successives. La première phase a consisté à créer des réseaux électroniques sous régionaux et à former les membres à l'utilisation des outils de TIC. Puis à fournir de l'information aux femmes d'Afrique francophone et à donner de la visibilité à leurs actions. Ensuite à utiliser les outils des TIC pour faire avancer les agendas des femmes, notamment dans le cadre de l'évaluation à mi-parcours de la Plate-Forme d'Action de Beijing, et à faire progresser le droit de la famille vers plus d'équité de genre.



Parent conjointe

Actuellement, dans le cadre du processus de préparation du Sommet Mondial sur la Société de l'Information, différentes actions sont engagées pour permettre aux femmes d'Afrique francophone d'être informées, de participer et de jouer un rôle dans la société mondiale en train de se construire, y compris au plan politique.

Comment évaluer l'utilité de ce service ? Aucune étude systématique d'impact n'a été entreprise, par manque de temps et de moyens. Mais de multiples témoignages spontanés l'attestent : La toile d'elles est utile aux femmes d'Afrique francophone : pour accéder à l'information, et concrètement pour identifier des possibilités de formation, d'appui à leurs propres projets, des références et documents, participer aux débats et rencontres internationaux, renforcer la solidarité locale.

Internet n'est plus maintenant une nouveauté, dans la quasi-totalité des pays francophone d'Afrique. C'est un outil qui n'est pas encore suffisamment démocratisé, ce qui justifie la poursuite des actions du Programme Communication pour les femmes. Celui-ci est maintenant renforcé par d'autres initiatives dans l'ensemble de la sous-région, sous l'égide du Réseau genre et TIC.





L' quipe de VOCES NUESTRAS

Contact

Fresia Camacho
Voces Nuestras
Centre de communication
Sabanilla, Montes de Oca. Del Supermercado La Cosecha,
2 cuadras sur, 25 metros este.
Apdo 1224-1002
San José - Costa Rica

Tél 506 283 21 05

Fax 506 224 86 41

Mail info@vocesnuestras.org


Site web www.vocesnuestras.org



VOCES NUESTRAS

Centre de communication (Costa Rica)

La communication participative

 Fondée en 1989, Voces Nuestras (Nos voix) est une organisation d'Amérique centrale qui encourage la diversité multiethnique et multi-culturelle dans les médias, et principalement à la radio. A Voces Nuestras, nous nous sommes réunies autour des thèmes " femmes et communication " et nous sommes aujourd'hui une équipe interdisciplinaire, majoritairement composée de femmes, qui travaillons sur divers thèmes du domaine de la communication avec une approche de genre explicite.


Nos activités

- ✦ Nous conseillons et faisons des formations auprès des institutions, des organisations et des collectifs dans l'élaboration de stratégies de communication, de campagnes, pour la production de différentes émissions de radio et dans le renforcement de leurs capacités communicatives pour la diffusion, l'articulation et le lobbying.
- ✦ Nous créons et diffusons des productions radiophoniques et d'information de qualité, en tant que membre de l'Association latino-américaine d'Education radiophonique (ALER) et de l'Association mondiale des Radios communautaires (AMARC).
- ✦ Nous faisons des recherches, des sondages d'audience et nous élaborons différentes études dans le domaine de la communication.
- ✦ Nous donnons des cours en " image institutionnelle " et en " stratégies de la communication " destinés aux personnes responsables de la communication dans les ONG ou les réseaux.


A Voces Nuestras, nous tentons de coordonner les initiatives au travers d'une approche de communication participative et horizontale. Celle-ci reconnaît la diversité des identités socioculturelles et développe des méthodes créatives qui permettent la prise de décision pour l'action communautaire, le lobbying et la diffusion. La communication favorise ainsi tant l'enseignement que l'apprentissage et l'échange de savoirs entre tous les acteurs.

Dans les domaines de la production, de la formation en communication mais aussi de la recherche, nous tentons de reproduire les situations de la vie quotidienne, avec ses contradictions, ses espoirs, ses déboires et ses succès, afin d'aider les auditeuses, spectateurs-trices, lecteurs-trices et les participant-e-s dans leurs processus personnels et dans la construction de leurs identités individuelle et collective, basées sur l'affirmation de soi et la solidarité.


La communication participative

 Nous proposons un modèle et une façon de " faire de la communication " qui favorise la réappropriation de la vie quotidienne. Ce modèle doit permettre à différents acteurs d'augmenter leur influence dans les processus de développement et de prise de décision, tout comme dans les moyens de communication. Ce " modèle de communication " donne accès à des espaces et propose des relations de pouvoir plus équitables dans lesquelles les personnes partagent des expériences, des informations, des sentiments et des propositions afin d'évoluer sur le plan individuel et collectif.

Les identités (approche de genre et unité dans la diversité)

 La reconnaissance des identités et de la diversité socioculturelle nous permet de mettre en évidence et d'interpréter les stéréotypes qui reproduisent le système patriarcal, cloisonné, raciste, sectaire et exclusif dans lequel évolue la société, et également d'introduire un échange de savoirs. Cela favorise l'attention envers tout ce qui, comme résultat de notre identité -au sens le plus large-, empêche ou favorise le processus de formation et de développement collectif et personnel. Connaître et se réappropriier ces identités, nous donne des critères pour que les différences ne se traduisent pas en désavantages.

La durabilité des processus de communication et la gestion locale du développement durable

 Nous insistons sur le fait que la formation en communication participative doit être réalisée à partir du niveau local et des expériences personnelles afin de diagnostiquer la réalité la plus immédiate et d'agir sur elle.

La durabilité implique pour nous le développement de stratégies d'autogestion, c'est à dire la recherche de solutions viables pour un accès équitable aux ressources. Cela permet l'intégration, la participation, la décision et l'influence dans les processus sociaux, politiques et économiques.

Parmi les stratégies de formation que nous utilisons, nous créons des réseaux associatifs et des liens avec des institutions, des groupes et des médias d'Amérique centrale afin de coordonner les initiatives dans une même direction. Nous avons ainsi l'intention de partager les ressources technologiques, économiques, cognitives, méthodologiques, matérielles et le temps dont nous disposons afin de garantir la continuité des processus et d'avoir dès lors plus d'impact sur les communautés fragiles et en danger.




Nos méthodologies de travail

" Apprendre par la pratique "

Nous partons du principe qu'il est nécessaire de développer, évaluer et renforcer les interactions entre les personnes qui font partie d'une institution ou d'une organisation. Il faut prendre en compte les expériences, les réalités et les connaissances des participants, des formateurs et des groupes-cible. Nous prenons les décisions et construisons nos stratégies de communication de façon collective, en rassemblant les intérêts et les opinions de tous les acteurs impliqués.

Au travers de la formation en communication, nous ouvrons des espaces de discussion et d'échange entre les participants. Ceux-ci s'engagent dans une analyse personnelle de la réalité locale, proposent et réalisent des activités communicatives dans le but d'acquérir du pouvoir et de l'influence (parmi des groupes déterminés), d'y diffuser des idées, de les motiver et de les éduquer.

Promouvoir et encourager des processus plutôt que des résultats

 Nous souhaitons que les processus de communication planifiés amènent à trouver des solutions créatives et collectives, tant pour la gestion des conflits et du développement communautaire que pour la prévention, la démystification ou la proposition de programmes spécifiques. Nous voulons que les produits de la communication répondent à ces processus et ne surviennent pas de façon isolée. Voilà pourquoi la planification est un outil idéal qui nous permet de reconnaître les associés potentiels qui rendront viables et durables la proposition de communication et la recherche des moyens adéquats pour les différents publics en fonction de l'objectif de communication. Par exemple, l'élaboration d'une campagne, la publication d'un matériel écrit, la production de différents formats radio ou télévisés, l'organisation de concours, entre autres.

Le feuilleton radio comme stratégie de communication

G Depuis 1989, à Voces Nuestras, nous produisons et diffusons divers types d'émissions radiophoniques, dont bon nombre sont romancés. Nous avons pour objectif de nous réappropriier les différentes cultures et de contribuer à la construction d'identités personnelles et collectives fondées sur l'affirmation de soi et le respect.

La reproduction de la vie elle-même, de la façon dont elle se tisse chaque jour, avec un regard critique et positif, peut être une bonne contribution à la construction des identités et des relations fondées sur le respect, la solidarité et la durabilité. Ainsi est né notre projet d'offrir aux radios du continent des **feuilletons de qualité**, dont l'action se situe en Amérique latine, et dont les histoires attirent l'auditeur-trice et l'amènent à se poser des questions. Ils offrent un contenu thématique et une façon de traiter l'argument basés sur des critères théoriques et méthodologiques fiables. Les dialogues ne sont pas moralisateurs, ils mettent en évidence des valeurs équitables, que ce soit au niveau du genre, des ethnies ou des classes sociales. Les scénarios abordent également les préoccupations actuelles, comme la violence domestique, la protection de l'environnement, les relations entre les gens, la migration et la participation des personnes à la prise de décision au sein de la famille et de la communauté.



Pourquoi utilisons-nous le feuilleton radio ?

G Tout d'abord, nous utilisons le feuilleton radio comme une stratégie "innovante" de communication sociale, étant donné que la radio est toujours le média le plus important en Amérique latine, surtout au niveau rural. Nous, les femmes, voulons l'utiliser comme un moyen d'offrir une information intelligente. Ce qui est innovateur, c'est que les histoires sont des histoires modernes, situées dans le milieu urbain et empreintes de contestation sociale. Le succès des feuilletons radio réside en un point clé : si elles sont bien élaborées, elles sont divertissantes et développent l'imagination, tout en ayant un aspect éducatif. Le public apprécie cette combinaison entre le divertissement et l'apprentissage.

La deuxième raison de notre choix est liée à l'histoire de Voces Nuestras. En tant que Centre de Communication, nous travaillons depuis 11 ans sur des productions éducatives pour les femmes à la radio. Nous avons aussi participé à des recherches sur les femmes et la radio en Amérique latine. Nous savons que les femmes apprennent plus grâce à des émissions qui racontent des histoires qu'avec d'autres types d'émissions plus rationnels et analytiques. Nous autres, les femmes, nous aimons écouter, et raconter des choses sur notre vie à nos amies. A la radio, il apparaît souvent que les types d'émissions les plus appréciés sont les témoignages et les feuilletons romancés. Notre objectif a été alors de prendre le feuilleton radio comme une façon de toucher les sentiments des gens, avec des histoires d'amour, de suspense, de courage et de lutte, profondément ancrées dans nos réalités latino-américaines.

Nos feuilletons radio ne présentent pas le message éducatif de façon conventionnelle, mais celui-ci est intégré à des histoires, étant donné que l'objectif est de mettre en évidence le sentiment quotidien de l'être humain face à la mondialisation.

Quelques-uns de nos feuilletons

❖ "Rosa, Le courage de vivre"

Thèmes : dialogue intergénérationnel, migration, personnes handicapées

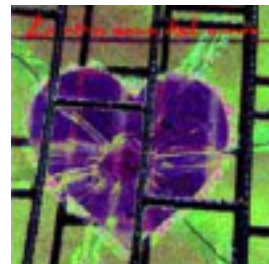
❖ "Les collines de la passion"

Thèmes : participation citoyenne, développement durable, protection de l'environnement

❖ "L'autre visage de l'amour"

Thèmes : violence domestique et rapports de couples.

Le feuilleton radio " L'autre visage de l'amour " a reçu le prix " Colombine Award " lors du Festival Moondance 2002 à Boulder, aux USA, pour la catégorie radio play. Le " Columbine Award " récompense des productions de cinéma, de théâtre et de radio qui montrent des alternatives à la résolution des conflits par la violence. Cette catégorie est la plus prestigieuse du festival.





MUJER CULTURA

(Belgique)

La liberté et le progrès ne naissent pas du silence

MUJER CULTURA est une association de production d'espaces radiophoniques et d'activités culturelles (latino-américaines et multiculturelles) sur une radio FM (Radio Air Libre 87.7 Fm). Elle produit " PALABRA DE MUJER " et " MOT DE FEMME ". Les émissions sont réalisées par des femmes mais elles s'adressent à tous et à toutes.

" Nous voulons pousser toutes les femmes à témoigner de leur histoire par-delà les frontières ". Nous encourageons toutes les femmes à faire entendre leur propre voix sur des sujets et questions qui les concernent et affectent leur vie. L'entraide et la compréhension entre femmes sont indispensables (entre femmes et hommes aussi d'ailleurs !). Nous déplorons et rejetons la discrimination qui s'exerce à l'encontre des femmes et qui persiste encore dans notre société actuelle. C'est pourquoi nous invitons les femmes à assumer un rôle plus important sur la scène publique. Nous espérons que notre programme radiophonique aidera les femmes à découvrir une voix publique et à utiliser les moyens de communication comme un instrument de pouvoir.

" Une des libertés les plus précieuses et les plus durement conquises est celle de pouvoir parler et exprimer nos opinions en public ". Travailler dans les médias n'a rien de sorcier ! Les femmes savent probablement déjà tout ce qu'il faut savoir pour entrer dans le monde de la communication. L'acquisition et la maîtrise de ces techniques demandent temps et efforts. Il faut aussi du courage pour parler devant le micro ou pour faire face à une caméra de télévision. Heureusement ni la nervosité ni l'inexpérience ne peuvent



empêcher les femmes de parler. Leurs voix doivent être entendues! Et parmi les voix que l'on entend aujourd'hui dans le monde entier, montent celles des femmes qui sont restées trop longtemps sous silence. Ce n'est que lorsque les femmes pourront partager pleinement leur vécu avec toute la communauté que l'on pourra considérer un progrès dans la construction et l'organisation de la société, " car la liberté et le progrès ne naissent pas du silence..." !

Nous organisons aussi des ateliers de techniques de radio, afin de soutenir les associations féminines ou mixtes par cet outil de diffusion et promotion culturelles.

" MOT DE FEMME " et " PALABRA DE MUJER " sont des émissions d'actualité abordant des thèmes divers tels que la situation de la femme, la situation de l'immigrant(e) et son intégration en Europe, la santé, l'éducation, les droits et les devoirs du citoyen, les problèmes juridiques, l'intégration sociale, l'environnement, la coopération au développement entre le Nord et le Sud, la citoyenneté, les problèmes de genre, la culture, la consommation, l'économie, le tourisme, la musique.

Contact

Kelly Mercado et Edilma Quintana

Avenue de Broqueville, 264/14

1200 - Bruxelles Belgique

Tél. Fax : 32 2/ 763.07.03 et 32 65 31.89.19

GSM : 32 477/38.28.57

Mail : mujercultura@yahoo.fr

Emissions tous les jeudi de 17 à 21 h sur radio Air Libre 87,7 FM



L' équipe de la radio FEMMES-FM de Mbalmayo, devant la station

Contact

Irène Colette MBAZOA
BP 10
Mbalmayo - Cameroun

Tél B. 237 228 10 45

Cel. 237 769 93 24

Mail : irenecolettem@yahoo.fr



Radio Femmes - FM

(Cameroun)

Quand les femmes parlent aux femmes : l'expérience de radio Femmes - FM

Radio Femmes-FM émet à partir de Mbalmayo, une petite ville de 80 000 habitants, située dans la banlieue (à 50 km) de la capitale politique du Cameroun, Yaoundé.

Environ 30 personnes y travaillent dont 75% de femmes et 25% d'hommes, avec une journaliste comme chef de station, 4 autres animatrices(eurs) permanents, 15 bénévoles et des collaborateurs externes.

Nous produisons des émissions sur les droits humains, les droits de la femme, la santé reproductive, tous les problèmes de santé en général, les techniques agricoles et pastorales, la protection de l'environnement, la valorisation de notre patrimoine culturel, l'éducation à la citoyenneté, l'estime de soi. Nous transmettons des informations sur les femmes d'ailleurs.

Notre identité vient du fait que l'association des femmes du département du Nyong et So'o, dénommée ASSOCIATION FEMMES-FM, a voulu sortir les femmes rurales de l'ignorance et surtout leur apprendre à lutter contre la pauvreté, et a décidé de créer une radio. Les plus actives sont allées à la recherche des financements et sont tombées sur un financement qu'avait l'Unesco pour créer une radio en Afrique sub-saharienne et dans le Pacifique.

L'expérience de Femmes-FM est tellement intéressante qu'aujourd'hui l'Unesco va créer d'autres radios gérées par les femmes.

Pour la mise en route du projet, la communauté s'est impliquée en donnant un local. Les contributions des élites et des populations ont permis d'aménager ce local que l'Unesco est venu parfaire. L'Unesco a formé tous les animateurs et les techniciens et nous a offert les équipements et le mobilier.

Nous avons une assemblée générale composée de 150 membres avec à sa tête Mme Constance Owona, un comité de gestion avec pour présidente Mme Félicité Andela Stsimi et une cheffe de station du nom de Irène Mbazoa. Nous avons commencé à émettre le 29 septembre 2000 et pendant 2 années l'Unesco nous a assuré entièrement le fonctionnement. Depuis octobre 2002 nous devons nous autofinancer.

La ligne éditoriale de la radio est basée sur la valorisation des femmes. Nous couvrons 7 heures d'émission par jour, de 12 h à 19 h.

Nos objectifs : expression et formation



L'objectif c'est **d'éduquer**, de donner un espace de parole où les femmes peuvent s'exprimer. Le début ne fut pas facile, les femmes ne voulaient pas parler de leurs réalités. Elles craignaient qu'on leur reproche de parler en public de leurs problèmes familiaux. Elles avaient peur qu'on les identifie. Les hommes aussi nous ont menacées, nous avons reçu des appels des hommes qui craignaient que l'on monte les femmes contre eux. Et puis, ce sont eux qui ont commencé à parler, pas de leur femme, mais de leurs sœurs, de leurs filles. Alors les femmes elles-mêmes s'y sont mises.

Nos émissions portent sur l'éducation envers les femmes, sur l'auto développement, la prise en charge et le renforcement de la confiance en soi des femmes. On y donne des conseils essentiels sur la santé, sur les droits (par exemple la déclaration de naissance des enfants, elles ont appris que la mère elle-même a le droit de la faire et qu'il ne faut pas laisser un enfant non déclaré, sans quoi il ne peut pas avoir accès à l'école). Il y a aussi une émission sur l'agriculture où l'on diffuse des conseils et des techniques de conservation des aliments. Nous avons aussi des émissions culturelles pour promouvoir la culture locale et faire le rapprochement entre la tradition et la modernité, pour promouvoir l'éducation à la démocratie.



Des animatrices et animateurs bénévoles



Nous visons principalement les femmes rurales ; il y a aussi des jeunes, et le grand public en général. Les animatrices qui travaillent à la radio sont des bénévoles, choisies par leur communauté. Les hommes qui travaillent à la radio Femmes-FM le font en faveur des femmes.

Les programmes sont élaborés sur la base des besoins en information des femmes. Ce sont elles qui identifient les personnes-ressources à aller interviewer. Les animatrices recueillent les témoignages, les interviews, font des micro-trottoirs. Les auditeurs téléphonent, envoient du courrier. Dans chaque village couvert il y a un enregistreur.

La radio fonctionne aussi comme centre d'écoute et nous envoyons les femmes aux divers services sociaux qui peuvent les aider à résoudre leur problème. Car nous avons un réseau de personnes ressources : médecins, juges, etc.

Radio Femmes-FM lève les quiproquos, et clarifie les droits de chacun. Les problèmes les plus cités sont ceux des droits bafoués, le manque d'estime de soi, le souci des femmes de se prendre en charge elles-mêmes, l'apprentissage de nouvelles techniques et l'ouverture sur d'autres mondes.

Les apports de Radio Femmes - FM

Selon les animateurs, voici les apports de Radio Femmes.

- ☛ " La radio m'a apporté le changement et ce changement se situe à plusieurs niveaux. Savoir promouvoir l'image de la femme, par conséquent la respecter ce qui n'existait pas avant, préserver une renommée qui me conduit à avoir une certaine tenue obligée dans la société, je ne doit plus faire n'importe quoi " (Zacharie).
- ☛ " Comme animatrice, Radio Femmes-FM m'a rendue plus épanouie, plus responsable parce que je dois être un modèle pour les femmes. J'ai déjà beaucoup de connaissances que j'ai reçues et

que je donne (l'éducation de la femme...), beaucoup de choses que je ne connais pas. Ma vie a changé dans le sens du développement, elle m'a beaucoup rapproché de mon mari et de mes enfants. J'ai voyagé, participé à des séminaires de formation, je suis devenue très éveillée " (Marcelle).

- ☛ " J'ai appris à parler devant les gens, la manière de vivre, la découverte de certains milieux, beaucoup de choses au niveau des connaissances, des contacts, des réalités de la radio, des nouvelles expériences, par rapport au contenu des émissions, la pratique de la radio, la gestion de l'information " (Perpétue).

☛ *" La radio Femmes-FM m'apporte l'épanouissement, j'ai connu la radio, les réalités de la radio, produire une émission, la gestion du temps, la maîtrise de soi, les contacts les voyages " (Marie Joseph).*

☛ *" Je fais des choses que vraiment je n'avais jamais imaginées faire à mon âge parce que je n'ai pas été longtemps à l'école. Je travaille à la technique et au micro, j'éduque les hommes et les femmes. Tout le monde me connaît, je suis devenue une grande vedette, je discute déjà avec mon mari et il m'écoute, ce qui était impossible auparavant, je lui tiens même tête. J'ai voyagé, j'ai reçu des formations, je suis devenue une personne importante dans ma famille " (Véronique).*

☛ *" J'ai appris à me frotter à la vie active. Radio Femmes-FM m'a permis de m'affirmer, dans un domaine le plus souvent réservé aux hommes à savoir la technique, la maîtrise du droit, un carnet d'adresse bien fourni des praticiens du droit, l'humilité, comment gérer un homme, comment savoir vivre en communauté " (Josiane).*

☛ *" Je sais aujourd'hui que l'homme et la femme doivent être traités de la même façon, qu'elle n'est pas un être inférieur qu'elle est même très intelligente. J'ai acquis la notoriété, je suis devenu une grande vedette. Radio Femmes-FM m'a apporté des relations, une autre vision du monde, une grande ouverture d'esprit, j'ai appris à parler, le goût de me former et de me cultiver, je suis devenu une personne dans ma communauté " (François).*

Un travail en réseau



La Radio Femmes-FM fait partie du réseau des radios rurales du Cameroun (ReR Cameroun) ; du réseau africain des radios rurales locales et communautaires (ReR Afrique) dont le siège se trouve à Ouagadougou au Burkina Faso et est aussi membre de l'AMARC. Il existe des radios communautaires comme la nôtre dans d'autres régions du Cameroun. Nous avons un problème, c'est la faible puissance de notre émetteur, qui devrait couvrir 40 km à la ronde, pour 125 à 150 000 auditeurs. Nous émettons en français et en ewondo, la langue qui est parlée ici. Souvent les gens se plaignent quand ils n'arrivent pas à capter les émissions à cause des coupures d'électricité. Les femmes qui écoutent la radio font parfois des écoutes collectives mais chacune voudrait son poste (si le mari a un poste, il part au champ avec). Les femmes achètent leur poste radio, leurs piles. Dans le groupe GRIFEN, les femmes ont acheté leur poste pour pouvoir écouter l'enregistrement qu'elles avaient fait. Elles ont vendu leur manioc ensemble, en faisant de la publicité à travers la radio.

La Radio Femmes-FM permet de faire passer des informations des communautés pour des réunions par exemple, des annonces personnelles. Elle met les groupes de femmes en contact les uns avec les autres, pour partager des expériences.

Selon les auditeurs, les apports de Radio Femmes - FM

- ☛ " La radio m'apporte l'information utile à chaque instant : les nouvelles techniques, l'animation, l'humour. Elle m'accompagne tout au long de ma journée dans mes différentes tâches. Je ne suis plus seule au champ. Je suis à jour dans l'actualité. Je peux véhiculer mes annonces et les recevoir ".
- ☛ " Personnellement Radio Femmes-FM Mbalmayo m'a permis de mieux apprécier la vie de Mbalmayo et ses habitants. Et cela sur un triple plan. D'abord sur le plan politique. Elle m'a permis de causer avec le Maire sur les problèmes spécifiques de la ville (le gou dronnage). Ensuite sur le plan culturel. Elle m'a permis de mieux connaître et d'apprécier les musiques locales, la langue ou plutôt quelques bribes de la langue locale, les villages et autres tribus environnants. Elle m'a surtout permis de me rendre compte que Mbalmayo est une ville cosmopolite. Enfin elle m'a donné et me donne l'impression d'être proche de mes réalités et de celle des habitants de la ville mais j'aimerais qu'elle diffuse plus la nuit car la radio c'est très tôt le matin et dans la nuit car dans la journée nous sommes très occupés ".
- ☛ " La Radio Femmes-FM de Mbalmayo nous donne des informations précises sur certains événements de la localité. La Radio Femmes nous permet de recevoir des éclairages et des réflexions des personnes ressources sur des sujets d'ac-

tualité, sur des thèmes divers en matière de développement et de culture globale. La radio me permet aussi d'écouter la bonne musique de détente et les variétés. La radio m'a permis de retrouver mes objets perdus ".

- ☛ " En tant qu'auditrice, grâce à la radio mon mari a cessé de taper sur moi, car à la radio l'émission de droit m'a appris où aller au cas où je suis battue. Aussi certaines émissions condamnent les époux qui malmènent leurs femmes ".



- ☛ " Pour ce qui est de la santé, l'auto-médicamentation a été supprimée, car à la radio on nous a appris que cela n'était pas bien. J'ai appris beaucoup sur le Sida qui pour nous était une simple fiction. Les émissions de culture m'ont fait apprendre l'origine ethnique de mes grands-parents. Sans oublier l'agriculture : j'ai acquis une nouvelle technique pour cultiver et mes productions ont augmenté ".
- ☛ " Certaines règles de bienséance ne sont pas en reste. J'ai appris comment me tenir lors d'une réception... Par ces émissions qui revalorisent la femme je me sens plus à l'aise comme femme, car avant je me sous-estimais ".



LES PÉNÉLOPES contribuent à tisser la toile d'un réseau féministe international

Contact

Dominique Foufelle et Josefina Gamboa
Les Pénélopes
Agence d'information féministe
21, rue Voltaire
75011 Paris - France

Tél 33 1 43 71 09 37

Fax 33 1 44 64 74 55


Mail info@penelopes.org

Site web www.penelopes.org

les- pénélopes Les Pénélopes


(France)

La toile d'un réseau féministe international

 L'association Les Pénélopes est née en 1996. A cette époque, les TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) s'appelaient encore NTIC, Nouvelles Technologies... Les femmes devaient elles aussi investir ce terrain et exploiter ses possibilités de mise en réseau.

Les fondatrices (Elsa Boulet, Michèle Dessenne, Joëlle Palmiéri) possédaient les compétences professionnelles nécessaires pour développer le projet. Des féministes " historiques ", universitaires et/ou militantes, lui ont apporté leur soutien. Une équipe de femmes convaincues l'a rejoint, dont beaucoup sont restées fidèles au poste. Les Pénélopes contribuent à tisser la toile d'un réseau féministe international.

Un site web pour informer et dialoguer


 Le site www.penelopes.org a été ouvert en 1997. Notre objectif : **faire circuler les informations concernant les femmes, scandaleusement absentes des médias traditionnels**. Il s'agissait (et il s'agit toujours) certes de dénoncer les multiples exactions dont les femmes sont victimes dans le monde, mais aussi et surtout de promouvoir des initiatives et de favoriser le lien entre les résistances. Le site offre une analyse féministe de l'actualité. Militantes, nous prenons parti dans les débats contemporains. Nous nous prononçons notamment contre la mondialisation néo-libérale et pour l'abolition de la prostitution.

Depuis sa création, www.penelopes.org est remis à jour tous les mois, à raison d'une centaine d'articles ou brèves par édition. En 2002, une version anglaise (sous la direction de Malin Björk) et une version espagnole (sous la direction de Josefina Gamboa) se sont ajoutées à la version française (sous la direction de Dominique Foufelle). Les informations proviennent de réseaux féministes de toutes les régions du globe et sont traitées par une équipe de rédaction comprenant une quinzaine de membres, tous et toutes bénévoles. Des chercheur-ses confient en outre aux Pénélopes la publication d'articles inédits ou parus dans des revues. Des photographies exclusives illustrent des articles.

Isabelle Massu, artiste multimédias, lui a créé en 1998 un nouveau visuel, intégrant de nouvelles rubriques. Avec la deuxième refonte en 2002, l'équipe a opté pour une ergonomie efficace et un visuel résolument magazine. Cette version actuelle fonctionne sur le logiciel de publication SPIP. L'utilisation de ce logiciel dit " libre " assure une totale autonomie. Les administratrices peuvent intervenir à tout moment pour modifier le contenu et la " une ", ce qui permet d'intégrer des actualités entre deux mises à jour. Les visiteur-ses ont la possibilité de réagir à chaque article, via des forums.

Au fil des années, **www.penelopes.org** a été reconnu comme une source d'informations fiable. Il reçoit actuellement 40.000 visites réelles par mois.

Relayer les propositions féministes

 En 1999, CanalWeb (première chaîne de web TV européenne) invite les Pénélopes à occuper une heure hebdomadaire d'antenne. Durant un an, elles produisent à ce rythme des émissions thématiques en direct, où des expert-es du monde associatif et/ou universitaire viennent dialoguer.

C'est sur CanalWeb que seront diffusées les émissions réalisées en 2000 à New York à l'occasion de la Conférence Pékin+5. Les plateaux rassemblent des féministes de tous les continents, pour une confrontation des expériences et analyses extrêmement enrichissante. A New York également, les Pénélopes confirment leur partenariat avec la coalition WomenAction, pour la production d'un journal quotidien de l'événement à diffusion locale – une expérience initiée à Séoul en 1998.



Mais il ne suffit pas de relayer les informations entre féministes : il faut aussi promouvoir les propositions féministes au sein des mouvements sociaux, où elles restent dramatiquement marginalisées. Aussi Les Pénélopes participent-elles aux rencontres de l'altermondialisation : Forum Social Mondial à Porto Alegre, en 2001, 2002 et 2003 ; Contre-Sommet du G8 en 2001 et 2003 ; Universités d'été d'ATTAC (au collège des fondateurs de laquelle elles appartiennent); Forum Social Européen à Florence en 2002... Elles y animent des ateliers, et s'allient avec des associations ou ONG non-féministes pour produire un quotidien multimédias. Dernière expérience en date, www.medialter.org, en direct du Sommet Pour un Autre Monde à Annemasse.

Les Pénélopes participeront au Forum Social Européen de Saint-Denis en novembre 2003, d'où elles relayeront des informations quotidiennes sur www.penelopes.org, en partenariat avec Enawa (European WomenAction) et Clara Magazine. Douze femmes d'Europe de l'Est sont invitées à participer à l'événement et à sa couverture – une occasion de mettre en avant leurs analyses et propositions spécifiques et d'enrichir les échanges en cours.

Développer les réseaux pour renforcer les actions

L'extension rapide des contacts entre l'association et d'autres groupes au plan international a confirmé notre postulat de départ : les TIC constituent un excellent outil pour favoriser la mise en réseau, laquelle est indispensable pour renforcer les actions. Aussi Les Pénélopes mettent-elles leur savoir-faire au service d'autres femmes.

Dès 1998 (avec Enda au Sénégal), nous avons promu l'utilisation par les femmes des TIC en tant qu'outil de promotion des initiatives et de communication entre les groupes. Nous sommes actuellement engagées dans des formations en Europe de l'Est, avec la coalition Enawa. Le but de ces initiatives n'est pas d'exporter une expertise figée sur un mode insidieusement néo-colonialiste, mais bien de susciter des échanges mutuels.

L'expérience des unes peut, doit profiter aux autres. Certes la situation des femmes varie considérablement selon les régions du monde. Mais la plupart des problèmes sont malheureusement universels : violences, discriminations dans le monde du travail, sous-représentation politique... Quant aux solutions mises en œuvre, beaucoup peuvent s'exporter.

Chez toutes les femmes rencontrées, où qu'elles vivent, il existe un profond désir de sortir de l'isolement, pour avancer dans l'analyse et dans l'action, et pour faire connaître leurs initiatives.

Agir sur le terrain de l'économie



C'est de ce constat qu'est parti le Réseau International Femmes et Economie Solidaire (RIFES), dont le coup d'envoi a été donné à Porto Alegre en 2002, avec des partenaires du Brésil.

Agir sur le terrain économique s'imposait comme une urgence. Partout, l'injustice économique frappe en premier lieu les femmes. Mais ce sont elles aussi qui élaborent les parades collectives les plus innovantes et les plus efficaces. S'alliant d'abord pour survivre, elles conquièrent leur autonomie financière, laquelle leur donne les moyens de lutter pour échapper aux violences, puis de faire entendre leurs voix dans les décisions locales. Pour créer leurs activités, elles utilisent leurs compétences traditionnelles (couture, cuisine, maraîchage, soins aux personnes...), celles-là même qui étaient jusqu'alors dévalorisées et exploitées sans contrepartie. Leurs activités fonctionnent sur le mode solidaire : mutualisation des ressources par la création de tonnines, consultation démocratique de toutes les partenaires, prise en compte des obligations de la vie familiale... Une autre façon de travailler, respectueuse de l'être humain, instituant une autre échelle des valeurs où les richesses non monétaires, en particulier la production de lien social, sont reconnues. Mais si le modèle a fait ses preuves, il rompt trop radicalement avec l'assistanat aux pauvres pour obtenir l'appui des autorités qu'il mériterait. La mise en réseau assure un soutien logistique et moral à des structures fragiles.



RIFES a débuté avec des partenaires du Brésil, du Sénégal, du Congo, du Québec, de Yougoslavie et de France. Lors de la première réunion de bilan à Porto Alegre en 2003, des groupes du Paraguay et d'Haïti l'ont rejoint. Dans chaque pays, une structure relais fait descendre et remonter les informations du réseau. La création d'un site Internet, espace de dialogue, est vivement souhaitée. Les Pénélopes ont déposé des demandes de subvention pour concrétiser ce projet.



Femmes en Réseau (FER) est le volet français de RIFES. Il regroupe six structures d'économie solidaire portées par des femmes, pour lesquelles six sites web et six reportages vidéo sont en cours de réalisation (grâce au soutien de feu le Secrétariat d'État français à l'Économie solidaire). Les sites web sont à la fois des vitrines pour les structures et un outil de communication entre elles. Trois sont d'ores et déjà ouverts : www.femmes-actives.org, www.decllic93.org, www.femmes-dici-et-dailleurs.org. Une partie commune informe sur l'actualité de l'économie solidaire.

Les Pénélopes ne disposent pas d'un budget de fonctionnement ; nous recevons quelques subventions ponctuelles, pour assurer la couverture médias d'événements ou développer des partenariats à l'étranger. L'essentiel des actions repose sur l'engagement de nos membres, qui peinent à répondre à des offres de collaboration de plus en plus nombreuses. C'est pourquoi l'association recrute en permanence, pour participer à la mise à jour mensuelle du site web, pour la représenter lors de rencontres, pour établir de nouveaux contacts et entretenir ceux existant. Mixte, elle accueille aussi les bonnes volontés masculines.

Fidèles à leur objectif fondateur de relais des informations féministes, Les Pénélopes se tiennent à la disposition des associations et groupes pour publier les leurs.



Lola Press



LOLA Press est un magazine féministe international qui est produit de manière conjointe par un comité de rédaction international qui se trouve sur trois continents. Il y a une équipe latino-américaine à Montevideo (Uruguay) qui fait la coordination du projet, une équipe africaine à Johannesburg (Afrique du Sud) et une dernière, européenne, à Berlin (Allemagne). En outre, nous recevons des collaborations des autres régions de la planète.

Entre 1994 et 2003, nous avons publié chaque année deux numéros bilingues (anglais / espagnol) sur papier et depuis 2000, un troisième en version électronique appelée LOL@. **Cette publication par Internet, qui seule continue à présent, permet une communication et une discussion plus directe sur les contenus qui nous interpellent, à travers le courrier électronique.**

Dans notre page web (www.lolapress.org) figure la liste des articles publiés dont certains dans leur intégralité. On y trouve aussi une banque de données par auteur, mot-clé, région, pour faciliter la recherche d'articles.

CONTACT ET SOUSCRIPTIONS :

Site web www.lolapress.org



Afrique - Asie - Australie :

Zubeda Dangor, Angélica Pino, Romila Pillay

LOLApess Sudáfrica

NISAA

P.O Box 1057

Lenasia 1820

Johannesburg, South Africa

Tél 27 11 854 58 04/5

Fax 27 11 854 57 18

Mail lolapress@sn.apc.org



Amérique latine - Caraïbes, Amérique du Nord :

Lilián Abracinskas, Lilián Celiberti,

Marisol Marqués

LOLApess Latin America,

San José 1436,

11.200, Montevideo, Uruguay

Tél 598 2 901 87 82

Fax 598 2 902 03 93

Mail lola@chasque.apc.net

Site web www.chasque.apc.org/cotidian/inicio.htm



Europe

Christiane Jungblut, Regina Michalik,

Gisela Richter

LOLApess Europa,

Greifswalder Str.4,

10405 Berlin, Germany

Tél 49 30 204 50 240

Fax 49 30 204 50 241

Mail lola-europe@lolapress.org



Dimitria

(Belgique)

Le projet DIMITRA, réseau d'information sur les femmes rurales

Le Projet Dimitria est un projet d'information et de communication qui vise à valoriser les contributions des femmes rurales, améliorer leurs conditions de vie et renforcer leur statut. Le projet est financé par la Coopération belge et mis en oeuvre par le Service Parité hommes-femmes et développement (SDWW) de la FAO. Il s'appuie sur la coopération active d'un réseau de partenaires en Afrique et au Proche-Orient.

Le projet collecte des informations détaillées sur des organisations et projets concernant les femmes rurales, en Afrique et au Proche-Orient et travaille en étroite collaboration avec dix partenaires locaux situés en Afrique et au Proche-Orient. Dimitria utilise aussi bien les nouvelles technologies d'information que celles qui sont plus traditionnelles pour diffuser cette information le plus largement possible. La base de données Dimitria est accessible en ligne gratuitement et mise à jour régulièrement sur le site de la FAO à l'adresse suivante :

<http://www.fao.org/sd/dimitria>

Dimitria fournit aux organisations de base un outil pour faire entendre leur

voix au niveau international. Le but principal de Dimitria est de renforcer les capacités des femmes rurales et d'améliorer leurs conditions de vie et leur statut en soulignant l'importance et la valeur de leurs contributions.

Les objectifs principaux pour les prochaines années sont de :

- ☛ consolider et élargir son réseau en Afrique et Proche-Orient,
- ☛ promouvoir l'échange d'information en renforçant les capacités en information et communication,
- ☛ mettre à jour et diffuser l'information sur le genre et le développement rural.

Dimitria fonctionne selon trois grands principes



Partenariat : Dimitria met en valeur les connaissances locales et travaille en étroite collaboration avec des partenaires locaux.



Participation : le réseau Dimitria ne peut fonctionner sans la participation active des organisations de la société civile.



Mise en réseau : Dimitria encourage et soutient l'échange de bonnes pratiques, d'idées et d'expériences.

Impact attendu

- ☛ L'accès à l'information est facilité.
- ☛ Les connaissances et les savoir-faire locaux sont partagés par la mise en réseau.
- ☛ Les populations rurales, particulièrement les femmes, sont moins marginalisées.
- ☛ Tous les acteurs au développement sont sensibilisés aux questions de genre.

Partenaires Dimitra

Dimitra a établi un partenariat avec les ONG, les organisations de la société civile et des centres de recherche et d'information qui travaillent avec et pour les femmes rurales, qui sont composés d'ONG européennes des 15 pays de l'UE, plus la Norvège et la Suisse et d'organisations africaines et du Proche Orient.

Les partenaires Dimitra assurent la collecte et la diffusion d'information sur le travail des ONG et les organisations de la société civile sur le genre et le développement rural dans leurs régions.

En Afrique et Proche-Orient ces partenaires sont:

l'AMSED pour le Maroc, CARDNE pour le Proche-Orient, le CREDIF pour la Tunisie, l'Algérie et la Libye, l'Enda-Pronat qui couvre une partie de l'Afrique de l'Ouest, le FAN pour l'Afrique de l'Est, l'ONE pour l'océan Indien, ONG-VIE qui travaille sur les pays du Sahel, SANGONeT pour le Botswana, Malawi, Swaziland, Zambie et Zimbabwe et Women'sNet pour

l'Afrique du Sud, Angola, Lesotho, Mozambique et la Namibie.

Activités

- ☛ travailler en étroite collaboration avec des partenaires locaux situés en Afrique et au Proche-Orient,
- ☛ collecter des informations détaillées sur des organisations et projets concernant les femmes rurales en Europe, en Afrique et au Proche-Orient,
- ☛ diffuser cette information le plus largement possible en utilisant aussi bien les nouvelles technologies d'information et de communication que celles qui sont plus traditionnelles,
- ☛ appuyer l'organisation des ateliers, conférences et événements,
- ☛ création et mise à jour de la base de données Dimitra accessible en ligne.

Contact

Dimitra
Eliane Najros
21, rue Brederode
1000 Bruxelles - Belgique
Mail dimitra@dimitra.org
Site web www.fao.org/sd/dimitra

Présentation

" Radios communautaires en Afrique de l'Ouest - Guide à l'intention des ONG et des bailleurs de fonds "

Extrait de cet ouvrage

Chapitre III-6-6 : Les femmes et la radio

" D'aucuns stigmatisent le fait que les médias entretiennent les inégalités entre les genres et renforcent les stéréotypes sexistes. La radio figure en bonne place sur le banc des accusés. Bien que celle-ci soit apparue très vite comme un moyen privilégié pour toucher les femmes des campagnes et des petites villes, bien que de nombreuses stations aient été créées pour s'adresser spécifiquement à elles, on constate qu'en moyenne, elles disposent de moins des postes récepteurs que les hommes. L'ampleur du phénomène radiophonique et l'augmentation des postes (désormais, il est de plus en plus courant de trouver plusieurs postes par famille) ont tendance à améliorer la situation. Les femmes sont de plus en plus conscientes du rôle que la radio peut jouer dans leur émancipation. Plusieurs stations communautaires sont même nées de l'initiative d'associations féminines

Il nous est maintes fois arrivé de rencontrer des équipes de radios communautaires où les femmes n'avaient pas droit de cité, ou alors au mieux en tant qu'animatrices pour femmes, voire la plupart du temps comme simples assistantes administratives ou opératrices de saisie. A l'exception de quelques cas, on ne met pas de femmes aux

postes techniques sous prétexte qu'elles ne sont pas intéressées ou peu disposées à les occuper

Des femmes de radio sont parfois obligées de quitter leur poste après leur mariage parce qu'on attribue des mœurs légères au monde des médias"

" Radios communautaires en Afrique de l'Ouest - Guide à l'intention des ONG et des bailleurs de fonds ", Hors Série n° 5, Stéphane Boulc'h, éd. COTA, 2003, 160 pages, 5 euros.

Synthèse des recherches menées par le COTA sur la communication pour le développement et les radios communautaires, ce nouveau numéro de la collection " Hors Série " est destiné à offrir aux ONG et autres institutions soucieuses de prendre en compte les aspects communicationnels des projets de développement, des angles d'analyse, des éléments méthodologiques et des références susceptibles de les aider dans leurs recherches ou le montage de leurs projets.

Information

COTA
7, rue de la révolution
1000 Bruxelles – Belgique
Tél 32 2 218 18 96
Fax 32 2 223 14 95
Mail info@cota.be



RÉSEAU PALABRE/AS INFORMATION

Nouveau projet Palabras

Un nouveau projet Palabras a été déposé à l'Union Européenne, nous attendons la nouvelle de son acceptation. Planifié sur trois ans, il associe des partenaires de France, Espagne et Portugal avec des associations d'Argentine et du Congo autour de la construction du Réseau Palabras en un réseau d'apprentissage et d'action communautaire.

5^{ème} rencontre du Réseau Palabras de 2002

En collaboration avec la Commission Femmes et Développement, le Monde selon les femmes a organisé, du 9 au 11 décembre 2002 à Bruxelles, la cinquième rencontre du Réseau Palabras. Pendant trois jours, 115 personnes : les partenaires venus d'Afrique et d'Amérique latine et des personnes travaillant sur les thèmes de la rencontre au Nord (Belgique, France, Pays-Bas, Suède) ont échangé leurs expériences sur :

- ❖ La privatisation des services publics : mécanismes et impacts sur les femmes
- ❖ Les alternatives pour la qualité de la vie et les stratégies féministes internationales.

La rencontre Palabras 2002 a eu lieu dans le cadre du Forum Social de Belgique, après le Sommet sur le développement durable de Johannesburg et dans le contexte des négociations en cours à l'OMC à propos de l'Accord général sur le commerce des services (AGCS).

Au moment du lancement du Forum Social de Belgique, le 21 septembre 2002, le Gender group de 11.11.11, WIDE, Oxfam Solidarité et le Monde selon les femmes ont organisé un atelier sur le genre. Un premier accent a été mis sur les effets de la privatisation en terme de genre de manière à pouvoir entamer la réflexion. La rencontre Palabras 2002 fut la deuxième étape de ce processus à long terme. Lors du Forum social mondial de Porto Alegre, des personnes de Belgique et des associations du Sud se sont retrouvées et des ateliers et des rencontres sur les aspects genre ont

été organisés. Le Monde selon les femmes a ensuite, le 23 mars 2003, organisé une formation sur le genre et l'AGCS. La rencontre du Forum social de Belgique le 10 mai et le Forum social Européen les 13 et 14 novembre à Paris constituent d'autres moments clés pour faire entendre le point de vue des femmes sur l'AGCS.

La rencontre Palabras visait à dénoncer les mécanismes de la privatisation des services publics qui s'imposeraient avec l'AGCS, et à y proposer des alternatives féministes. La logique de l'AGCS privilégie la privatisation, considérée - via la concurrence - comme source d'efficacité et de qualité, de divers secteurs tels que la santé, l'eau et l'éducation. Or on sait d'expérience que l'accès à ces ressources est différencié par sexe, et que ces secteurs ont déjà été fort touchés par les crises et les ajustements structurels dans les pays du Sud. Avec les privatisations, on constate l'augmentation des coûts des services et la dualisation : certains groupes sociaux n'ont plus accès à ces services. Il y a aussi la baisse de la qualité, et un éloignement de plus en plus fort entre les bénéficiaires de ces services et les prestataires.

Tout cela se répercute de manière spécifique sur la vie des femmes :

- La privatisation a des effets différenciés sur les hommes et sur les femmes.
- Elle a des effets catastrophiques sur les populations civiles les plus pauvres.
- Il faudrait dénoncer et se mobiliser pour éviter que l'OMC ne conclue cet Accord et ne mette en application une politique de privatisation des services publics.

La rencontre Palabras 2002 a donné l'occasion aux ONG et mouvements des femmes d'examiner la façon dont les privatisations sont organisées au Nord et au Sud. Il s'agit de cerner les impacts qu'elles ont ou vont avoir sur les hommes et sur les femmes dans leurs divers rôles (productif, reproductif, social) mais aussi sur le rapport entre les hommes et les femmes (le rapport de genre) à l'intérieur même du ménage, de la communauté ou dans le cadre, plus large, de la société.



La rencontre a également permis d'éclairer les rôles joués par les différents acteurs : l'Etat, le secteur privé et les firmes multinationales, et les instances internationales (OMC, Institutions Financières Internationales), qui pilotent le processus des privatisations. Et de discuter des alternatives proposées par le secteur associatif, les mouvements des femmes.

Pour mieux cerner cette problématique, la rencontre Palabras 2002 a proposé :

- ☛ des exposés sur le cadre général de la privatisation en Europe, en Afrique et en Amérique latine ;
- ☛ des ateliers sur la privatisation de la santé, de l'eau, et de l'éducation, afin d'approfondir ces secteurs fondamentaux, et de faire une série de propositions. Il s'est agi de préciser quel est l'accès et quel est le contrôle que les femmes ont sur ces diverses ressources ;
- ☛ des témoignages sur l'accès aux ressources et à l'environnement de qualité et sur les alternatives en matière de qualité de la vie ;
- ☛ et des échanges sur les stratégies féministes internationales dans le cadre de la migration, de la rébellion artistique (avec la création d'une fresque), de l'environnement en milieu rural et de l'alphabétisation économique.

Les débats de ces trois journées de réflexion ont tourné autour des grandes questions suivantes :

- ☛ Quels sont les impacts que risquent d'avoir les privatisations des services publics comme l'éducation, l'eau et la santé sur la vie des femmes ?
- ☛ Par quels mécanismes les privatisations sont-elles mises en œuvre ? Sont-ils les mêmes au Nord et au Sud ?
- ☛ Comment contrecarrer cette privatisation et développer des stratégies de qualité de la vie et de développement durable ?
- ☛ Comment construire des alternatives communes ?

Fruits de cette rencontre, une série de 5 dossiers est publiée pour diffuser les témoignages, les réflexions et les propositions des femmes. Ils sont disponibles sur le site web du Monde selon les femmes : <http://www.mondefemmes.org>.

Rencontre Palabras 2003 : Plaidier pour d'autres mondes

Elle aura lieu du 6 au 9 octobre, sur le thème suivant :

- ☛ Quelles sont les moyens de réduire la pauvreté des femmes et de garantir la sécurité alimentaire (accès à la terre, crédit). Comment améliorer la santé, la santé reproductive et sexuelle ?
- ☛ Quelle méthodologie, avec quel impact, pour le plaidoyer aux niveaux local, national et international : rôle des ONG du Nord et du Sud.

Appel à contribution

Afin de préparer au mieux le calendrier des prochains numéros, voici les thèmes et les délais pour la remise de récits ou de courtes présentations pour les prochains numéros de Palabras

- les femmes dans les conflits fin 2003
- les femmes dans les syndicats 2004
- accords commerciaux, libre commerce et zones franches 2004
- les femmes et le crédit 2004

Recueil de récits

Nous désirons diffuser des récits issus de trois continents (Europe, Amérique latine, Afrique) qui pourront ainsi être mis en parallèle ou en perspective.

Voici quelques propositions d'éléments qu'il nous semble important de recueillir pour un récit de groupe.

- Qui compose notre groupe ? Qu'est-ce qui fait notre identité ? Que faisons-nous ensemble ?
- Quelle est l'histoire de notre groupe : quand et comment s'est-il constitué ? Dans quel contexte (politique, économique, ...) notre groupe est-il né ?
- Quelle est la participation au sein de notre groupe ? Comment fonctionne-t-il ?
- Description du combat mené : autour de quoi notre groupe s'organise-t-il ? Comment faisons-nous ? Quels rapports a notre groupe avec d'autres groupes au niveau local, national voire

international ? Quelle est la vision des relations entre le Nord et le Sud ?

- Quel changement social souhaitons-nous obtenir ? Quel est notre projet ? Quels pouvoirs ? Quelle démocratie participative (quelle citoyenneté) ?
- Comment notre action collective modifie-t-elle les rapports entre hommes et femmes vers plus d'égalité ?
- Effets et conséquences de l'organisation et de l'action du groupe : effets pour notre groupe lui-même, effets pour chacune des membres, effets sur le contexte ?
- Comment voyons-nous l'avenir : pour notre combat, pour notre groupe ?

Des idées ? Des commentaires ?

Un récit à transmettre ?

Vous pouvez l'adresser par écrit de préférence, ou sur cassette, en espagnol ou en français, à Hélène Ryckmans ou à Lidia Rodriguez Prieto :

palabras@mondefemmes.org

Les textes comporteront environ cinq pages et seront transmis, si possible, sur support informatique avec le logo en version électronique (si vous en avez), les coordonnées du groupe et des photos (version papier ou numérique en définition 150 DPI).

© Le Monde selon les femmes

La reproduction des articles est vivement conseillée moyennant citation de la source et envoi d'une copie à l'éditrice.

« Parce qu'on nous condamne
au silence, je crie l et ici »

Luz Garcia Ocampo

Palabras/Palabres est édité avec l'aide et le soutien de :

- la Commission des Communautés Européennes
- Direction générale du développement,
- la DGCD - Direction générale de la coopération
au développement,
- la Fondation Talithakoum,
- le ministère de la Communauté française de
Belgique - Direction de l'égalité des chances,
- le Programme H de l'Opération 11.11.11 du
CNCD - Centre national de coopération au
développement.

Le Monde selon les femmes

Rue de la Sablonnière, 18
B - 1000 Bruxelles - Belgique

Tél 32 2 223 05 12

Fax 32 2 223 15 12

Mail palabras@mondefemmes.org

Site Web www.mondefemmes.org

Pour vous abonner à Palabras (en Europe)
envoyez-nous vos coordonnées à l'adresse suivante :
palabras@mondefemmes.org ; chaque numéro paru vous
sera envoyé avec une formule de virement

D/2003/792609 - ISSN 1372 - 598X